



LE DISCIPLE DE JÉSUS aime dans la vérité

S'il existe un mot dont le sens a été complètement déformé et vidé de son contenu, c'est bien celui de l'amour. Que n'a-t-on pas dit au nom de l'amour ! Même parmi les chrétiens, ce mot peut avoir une signification différente.

On confond généralement le terme amour avec sentiment ou affection. Ils en font bien sûr partie, mais quand il s'agit de l'amour divin, c'est bien plus que cela. Ce ne sont pas toujours, hélas, les personnes qui parlent le plus d'amour qui savent exactement ce que ce mot renferme. Il est essentiel que le disciple de Jésus-Christ en ait une bonne conception scripturaire.

Jésus a déclaré qu'on reconnaîtrait ses disciples à l'amour qu'ils auraient les uns pour les autres (Jn 13:35). De quel amour s'agit-il ? Une des idées principales de ceux qui prêchent « l'unité à tout prix », est la suivante : ils affirment que *l'amour* est plus important que la *doctrine* parce que, disent-ils, la doctrine divise alors que l'amour unit.

Que dit la Bible à ce sujet ? Est-il vrai que dans le Nouveau Testament l'amour est plus important que la doctrine ou la vérité ?

Tout d'abord, en quoi consiste réellement notre amour pour Dieu ? La Bible en donne une réponse sans équivoque : « Car l'amour de Dieu consiste à *garder* ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles » (1 Jn 5:3).

La preuve par excellence de notre amour pour Dieu est de *garder* ses commandements. *Garder* sa Parole, dans le texte grec, signifie beaucoup plus que simplement lui obéir. Le verbe *garder* exprime « un souci vigilant », « une observation attentive », « un soin particulier » à mettre en pratique cette Parole considérée comme un trésor inestimable et irremplaçable. Comment pourrions-nous négliger ou même mépriser un tel trésor ?

Notre responsabilité est non seulement de veiller à mettre cette Parole en pratique dans notre vie, mais aussi de transmettre *fidèlement* ce divin message à la génération suivante. Nous devons un jour rendre des comptes à ce sujet.

Quand il est écrit que ses commandements ne sont pas pénibles, cela veut dire qu'ils représentent les choses mêmes qu'un chrétien né de nouveau aime faire. Ils sont ce qu'il y a de meilleur pour sa nouvelle vie. Mettre en pratique la Parole devient un délice pour le disciple. « Je fais mes délices de tes statuts, je n'oublie point ta parole » (Ps 119:16).

L'expression « aimer dans la vérité » vient de l'apôtre Jean; elle nous donne une définition succincte, mais précise, de ce qu'est le véritable amour aux yeux de Dieu. Voici ce qu'il écrit dans sa troisième épître, au premier verset : « L'ancien, à Gaius, le bien-aimé, que j'aime dans la vérité ».

L'amour chrétien ne saurait en aucun cas être séparé de la vérité chrétienne. Quand on aime vraiment, on dit la vérité. Dire la vérité est une preuve d'amour ; c'est pourquoi elle doit être dite avec amour. Celui qui ne vous aime pas ne vous dit pas la vérité.

Le véritable amour ne supporte pas les masques ; il est sans hypocrisie, authentique, sincère et sans affectation. On aime dans la vérité parce qu'on ne veut tromper personne. Il faut beaucoup d'amour, de courage et d'abnégation pour dire la vérité à quelqu'un. C'est lorsque nous avons l'amour de la vérité que nous pouvons « aimer dans la vérité ».

1. Aimer Jésus, c'est avant tout obéir à sa Parole

Une des premières choses que nous remarquons chez un homme et une femme mariés s'aimant vraiment, c'est qu'ils cherchent sans cesse à se faire plaisir l'un l'autre. Jésus lui-même manifesta son amour à l'égard de son Père en ces termes: « Je fais toujours ce qui lui est agréable » (Jn 8:29).

La Bible déclare qu'il ne faisait absolument rien sans avoir reçu les instructions de son Père. Tout ce que le Père lui demandait, il le faisait (Jn 5:19). Ainsi nous savons que Jésus aimait son Père. Il lui prouvait son amour en obéissant et en faisant toujours ce qui lui était agréable.

Jésus affirma: « Car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé » (Jn 6:38). Il manifestait une pleine obéissance à l'égard de son Père et il attend que nous fassions de même envers lui.

Rappelons-nous la Parole de Dieu : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements » (Jn 14:15). Une meilleure traduction serait: « Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements ». Autrement dit, ce verset fait de l'obéissance la preuve évidente de l'amour. L'amour étant la racine, l'obéissance en est le fruit.

Si un amour sincère pour Christ se trouve dans un coeur, l'obéissance spontanée à sa Parole y sera également. Là où existe un amour authentique, l'obéissance devient un témoignage de gratitude et s'exprime tout naturellement. Mais si l'amour pour Christ n'est pas véritable, le désir d'obéir est inexistant. « Celui qui ne m'aime pas ne garde point mes paroles » (Jn 14:24).

C'est bien parce que nous aimons le Seigneur que nous lui obéissons ; et plus nous lui obéissons, plus nous serons conscients de son amour. Notre relation avec Dieu doit être une relation d'amour. Jésus réitère à plusieurs reprises, l'importance de prouver notre amour par notre obéissance (Jn 14:15,21,23,24).

L'amour de Dieu s'étant révélé par le don de son Fils (1 Jn 4:9,10), notre amour pour lui doit s'exprimer par une obéissance volontaire à sa personne (1 Jn 5:3). Un amour qui se dispense d'obéir ne correspond pas du tout à la foi, telle qu'elle est enseignée dans les Ecritures. Jésus n'a jamais promis que lui obéir serait facile. L'engagement et la discipline personnelle requis pour servir Christ ne sont pas des fardeaux pour ceux qui l'aiment.

Par conséquent, Jésus souligne la nécessité pour nous d'obéir, si nous voulons lui prouver notre amour. C'est à ceux qui l'ont aimé que Jésus est apparu lors de sa résurrection d'entre les morts, et non aux scribes, aux Pharisiens ou aux Juifs hostiles. Notre communion intime avec Dieu et la révélation que nous pouvons avoir de lui dépendent de notre amour pour lui (Jn 14:21), et cet amour est étroitement lié à notre obéissance. Plus nous mettons en pratique les Ecritures, plus notre compréhension du Seigneur grandira. On ne peut vraiment connaître le Seigneur qu'au travers de sa Parole, c'est pourquoi celui qui ne la connaît pas, aura forcément une fausse conception du Seigneur, quoiqu'il prétende.

Aimer Jésus et garder ses commandements, voilà deux réalités qui ne doivent sous aucun prétexte être dissociées dans le coeur du disciple. Lorsque nous parlons de commandements, il ne s'agit pas seulement de respecter certains devoirs prescrits, mais tout ce qu'il a enseigné, toute la révélation des saintes Ecritures. C'est ce que Jésus appelle aussi ailleurs, garder sa Parole (Jn 8:51). « Et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé » (Jn 14:24). Obéir aux enseignements de Jésus va au-delà de l'observance de ses propres paroles. Pour Jésus, sa doctrine et la volonté de son Père sont identiques. En nous conformant à la volonté de Dieu, c'est-à-dire à la Bible, et uniquement à la Bible, nous démontrons ainsi notre amour pour Jésus.

Jésus a déclaré : « En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, et que vous êtes en moi et moi en vous. Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et moi je l'aimerai et je me manifesterai à lui » (Jn 14:20-21).

A qui Jésus a-t-il pu dire : « Vous connaîtrez » ? C'est aux personnes qui gardent dans leur cœur ses commandements et qui chérissent avec fidélité ses préceptes. Elles aiment vraiment leur Seigneur, c'est pourquoi leur cœur est ouvert à tous les trésors de l'amour divin. Elles seront aimées du Père et acceptées en son Fils, objet suprême de son amour. Jésus aussi les aimera et leur donnera des preuves toujours plus tangibles et intimes de son amour, en se manifestant tout particulièrement à elles.

2. Les apôtres de Jésus ont toujours « aimé dans la vérité »

L'apôtre Jean exprime sa conception de l'amour en ces termes : « L'ancien, à Gaïus, le bien-aimé que j'aime dans la vérité... J'ai été fort réjoui, lorsque des frères sont arrivés et ont rendu témoignage de la vérité qui est en toi, de la manière dont tu marches dans la vérité. Je n'ai pas de plus grande joie que d'apprendre que mes enfants marchent dans la vérité » (3 Jn 1,3,4).

L'apôtre Jean aimait le troupeau de Dieu et le prouvait en en prenant soin d'une manière conforme à l'enseignement de son Maître. Il est aussi possible d'aimer les autres et cependant, par crainte de l'homme ou pour plaire à l'homme, de ne pas être décidé à leur prêcher fidèlement la Parole de Dieu. De telles personnes, hélas, estiment l'amour, la tolérance, l'amitié et l'unité comme étant au-dessus de la vérité et des commandements de Dieu.

D'autre part, il arrive que des chrétiens annoncent sans compromis les vérités fondamentales bibliques, sans toutefois montrer de l'amour et de l'intérêt pour les autres. Dieu demande que nous manifestions de l'amour, à la fois pour sa vérité et pour les autres. Il nous faut prêcher la vérité dans l'amour (Ep 4:15), mais la vérité restera toujours prioritaire.

L'apôtre Paul, dans le chapitre bien connu de 1 Corinthiens 13, nous informe : « Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, l'amour; mais la plus grande de ces choses, c'est l'amour » (1 Co 13:13).

Certains affirment : « Voilà pourquoi l'amour a la suprématie, c'est écrit ». Mais lorsque nous examinons ce chapitre plus attentivement, nous découvrons que la vérité a été mentionnée avant ce passage, au début de ce même chapitre, au verset 6, où il est écrit : « L'amour se réjouit de la vérité ». En d'autres termes, la foi, l'espérance et l'amour sont certes des vertus, mais la vérité, elle, a un statut différent. Elle est la référence, le fondement, l'atmosphère, sans lesquels l'amour ne peut pas exister.

Pour l'apôtre Paul, « l'amour se réjouit de la vérité ». Pourquoi ? Parce que sans la vérité, l'amour ne peut pas se définir ou s'interpréter. Sans elle, l'amour peut conduire à un véritable désastre. Nous ne pouvons pas placer la vérité au même niveau que ces vertus, qui se dessécheraient bien vite et mourraient, si elles n'étaient pas au service de la vérité.

Pouvons-nous imaginer une vie sans eau sur cette planète ? L'eau est essentielle à la vie, et elle est un grand bienfait aussi longtemps qu'elle reste dans les limites imposées. Mais si cette eau déborde, elle devient incontrôlable et répand la mort partout où elle passe. D'une part, elle est une immense bénédiction, mais d'autre part, elle peut être la cause d'effroyables tragédies aux conséquences irréparables. Il en est de même de l'amour.

L'amour n'est pas sentimental (2 Co 2:4). Il ne ferme pas les yeux sur l'erreur ou les fautes des autres. L'amour n'est pas aveugle. Il discipline et reprend lorsque cela est nécessaire. « Le Seigneur corrige celui qu'il aime » (Hé 12:6).

L'amour qui ferme les yeux sur le péché ou les hérésies pour éviter le désagrément ou les tensions qu'engendre la discipline, n'est pas le véritable amour. Il fait plutôt du mal à la personne que l'on veut « épargner ».

Le disciple de Jésus-Christ aime la vérité (2 Th 2:10), mais il ne la dit jamais de façon dure, dans le but de blesser. On raconte qu'un professeur de grande renommée avait une très forte influence sur ses élèves. Lorsqu'il désirait corriger un étudiant, il plaçait d'abord son bras sur l'épaule de celui-ci avec beaucoup d'affection, et c'est seulement après qu'il lui adressait sa remontrance.

Le chrétien qui aime vraiment ne trahit jamais la vérité, mais il se rappelle qu'elle doit toujours être dite dans l'amour. Il annonce la vérité, mais avec des larmes dans les yeux.

3. Le véritable amour obéit à la vérité

Considérons quelques textes bibliques clés qui nous aideront à comprendre la priorité de la vérité sur l'amour. « Jésus dit aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira » (Jn 8:31,32).

Dans ce verset, nous remarquons que c'est la vérité et non l'amour qui libère. En effet, seule la Parole de Dieu peut éclairer et libérer l'homme qui vit dans les ténèbres du péché et de l'ignorance. Jésus est la vérité qui nous rend libres (Jn 8:36). Il nous libère des conséquences du péché, de l'illusion et des mensonges de Satan. Il nous montre clairement le chemin de la vie éternelle.

Beaucoup de chrétiens parlent de leur amour pour Jésus-Christ et les perdus en termes très chaleureux. Mais Jésus rappelle que l'obéissance à la vérité est l'expression la plus élevée de l'amour. « Si vous m'aimez, gardez mes commandements... Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime... Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. Celui qui ne m'aime pas ne garde point mes paroles » (Jn 14:15,21,23,24). C'est l'obéissance qui compte et non pas nos paroles, si élogieuses soient-elles.

Obéir à l'enseignement de Christ n'est pas une option pour quiconque veut avoir la vie éternelle (Jn 3:36; 14:21,23; 15:8-10,13-14; Lu 6:46-49; Ja 1:22 ; 2 Pi 1:5-11 ; 1 Jn 2:3-6).

L'obéissance à Christ est la réponse naturelle de l'amour qui cherche à plaire à celui qu'on aime. Elle est un aspect essentiel d'une vraie foi qui sauve parce qu'elle jaillit d'un cœur qui l'aime (Jn 14:15,21,23).

Par contre, chercher à obéir à la Parole de Dieu sans amour pour lui, correspond à un légalisme sans aucune valeur. Mais Jésus-Christ promet des grâces et une communion intime particulière au disciple qui désire ardemment obéir à ses commandements, tout simplement parce que celui-ci l'aime (Jn 14:23).

Jésus déclare : « Celui qui ne m'aime pas ne garde point mes paroles » (Jn 14:24). Celui qui n'obéit pas aux enseignements de Christ ne l'aime pas ; et sans véritable amour pour lui, il ne peut pas y avoir de foi qui sauve (1 Jn 2:3,4).

Si nous affirmons que nous sommes sauvés, alors que notre amour pour Christ ne se traduit pas par une obéissance à sa Parole, en vivant encore dans l'adultère, l'immoralité, le mensonge, l'idolâtrie, le concubinage, l'ivrognerie, l'occultisme, etc., nous mentons, car notre vie contredit ouvertement les enseignements de Jésus.

La Bible ne laisse aucune ambiguïté : « Celui qui dit : Je l'ai connu et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui » (1 Jn 2:4). Comment pouvons-nous être sûrs que nous appartenons à Christ ? Ce passage nous donne deux indices : nous faisons ce que Christ nous dit et nous vivons comme il nous le demande. L'amour obéit à la vérité !

4. Le véritable amour enseigne la vérité

Le vingt-et-unième chapitre de l'Evangile de Jean retrace une mauvaise conduite de Simon Pierre, que celui-ci regretta bien sûr amèrement plus tard. Il avait de nombreuses fois déclaré son amour pour Jésus, mais lorsqu'il aurait pu prouver cet amour, toutes ses louables résolutions ont été anéanties par la crainte de l'homme. Suite aux pressions qu'il a subies, toutes ses bonnes intentions se sont effondrées et il a renié son Maître.

Après la résurrection, notre Seigneur l'a repris et enseigné avec amour, mais sans jamais faire de compromis avec la vérité. Il lui dit : « Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ne m'aient ceux-ci ? Pierre lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui a dit: Pais mes agneaux... pais mes brebis... pais mes brebis » (Jn 21:15-17).

D'après ce passage, comment l'apôtre Pierre devait-il exprimer son amour à l'égard de son Maître ? En paissant les brebis du Seigneur, comme Jésus le lui avait commandé dans Matthieu 28:19,20: «...et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit », autrement dit en obéissant à sa Parole, et non pas en se contentant de simples déclarations d'amour.

Dans le livre des Actes des apôtres, au vingtième chapitre, nous trouvons cette fois, le récit des actions de l'apôtre Paul qui, lui, a vraiment obéi à cet ordre d'évangélisation de Matthieu 28.

Paul montre aux anciens d'Ephèse ce que signifie exactement aimer : c'est proclamer et défendre la vérité. Rempli d'amour et les larmes aux yeux, il leur parle solennellement: « Vous savez que je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et que je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons, annonçant aux Juifs et aux Grecs, la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ...

C'est pourquoi je vous déclare aujourd'hui que je suis pur du sang de vous tous, car je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu, sans en rien cacher. Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis surveillants pour paître l'Eglise du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang » (Ac 20:20-29).

L'éternité d'une multitude d'âmes dépendait de la fidèle prédication de ces serviteurs de Dieu. Dans leur ministère, il leur fallait faire la différence entre leurs sentiments (qui peuvent parfois les pousser à trahir la vérité ou les amener à plaire aux autres) et le véritable amour qui proclame toujours la vérité.

Le Nouveau Testament ne suggère jamais que l'amour est plus important que la doctrine ou la vérité.

5. Le véritable amour est au service de la vérité

Dans Ephésiens 4:15, nous lisons que nous devons professer « la vérité dans l'amour ». L'amour est la manière de parler de la vérité, mais il n'est pas là pour la mettre de côté. L'amour doit être le serviteur de la vérité, la rendant plus facile à écouter, à recevoir et à digérer. Mais gardons-nous de permettre à l'amour d'édulcorer ou d'éliminer la vérité.

Il a été dit, à juste titre, que la vérité sans amour est de la dureté, mais que l'amour sans la vérité est une forme de trahison. Les petits enfants sont incapables de concilier la vérité et l'amour. Ils pensent que si vous aimez quelqu'un, vous ne devez pas lui dire la vérité si celle-ci va le blesser. Quelle erreur ! Au contraire, notre vraie maturité spirituelle se révèle quand nous sommes capables d'annoncer la vérité avec amour ! « Les blessures d'un ami prouvent sa fidélité, mais les baisers d'un ennemi sont trompeurs » (Pr 27:6). La vérité unit, et ce sont les hérésies et les fausses doctrines qui divisent (Ro 16:17). C'est pourquoi nous ne devons plus être « comme des enfants flottants et emportés à tout vent de doctrine » (Ep 4:14).

Sachons cependant que la vérité, même prêchée avec amour, est loin d'être toujours acceptée. Jésus en est le parfait exemple. Il a prêché la vérité avec amour, comme personne ne l'a jamais fait, et cependant on l'a rejeté, lui et son message. Celui qui prêche la vérité, même dans l'amour, sera lui aussi très souvent rejeté.

« Le disciple n'est pas plus que le maître, ni le serviteur plus que son seigneur. Il suffit au disciple d'être traité comme son maître, et au serviteur comme son seigneur » (Mt 10:24,25).

Prêcher « la vérité dans l'amour » signifie que les vérités fondamentales des Ecritures, annoncées avec amour, doivent toujours avoir la priorité sur toute loyauté aux institutions chrétiennes, traditions religieuses, individus, ainsi qu'à toute église quelle qu'elle soit. Toute tentative de communion ou d'unité ne doit jamais se faire aux dépens de la Parole de Dieu ou être basée sur un compromis avec les Ecritures (Ep 4:14). La fidélité aux Ecritures peut parfois conduire à une division si l'église est devenue infidèle à Christ et à l'enseignement de ses apôtres (Ep 2:20; Ro 16:17).

La Vérité ne change jamais, mais confiée à des messagers humains, il arrive qu'elle en soit fragilisée. La Vérité étant par nature immuable, elle ne peut plus l'être si elle change. Jésus a dit: « Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point » (Mt 24:35). Chaque fois qu'une vérité est modifiée, elle perd de sa véracité et de sa puissance. La vérité est l'élément clé. Le disciple est appelé à vivre et à agir toujours dans la vérité, mais il doit le faire dans l'amour. Une bonne nouvelle annoncée durement ou brutalement n'en est plus une. La beauté du message peut, hélas, être détruite par l'esprit du messenger qui l'apporte.

6. Le véritable amour ne fait pas de compromis

Le Seigneur Jésus-Christ a-t-il encouragé ses disciples à écouter avec sympathie les leaders des autres religions de son époque ? La réponse est donnée dans Matthieu 7:15. « Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au-dedans, ce sont des loups ravisseurs ».

Cependant, de nombreux responsables « chrétiens » font exactement le contraire. Il est tragique de constater que, loin de protéger le troupeau du Seigneur, ils le conduisent sur le chemin du compromis et de la séduction. Il est une chose encore pire que la division, c'est la paix dans le compromis. La vérité est infiniment plus importante que cette fausse unité recherchée par tant de serviteurs de Dieu et chrétiens actuels.

L'apôtre Paul déclare que nous devons nous efforcer « de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix » (Ep 4:3). Mais cette « unité de l'Esprit » ne peut pas être créée par des êtres humains ; elle existe déjà pour tous ceux qui ont cru en la vérité et qui sont nés de nouveau. L'apôtre exhorte les Ephésiens à conserver (pas à créer) cette unité, et cela non au travers d'organisations humaines, mais en marchant d'une manière digne de la vocation qui leur a été adressée (Ep 4:1). Cette unité spirituelle est maintenue, si nous sommes loyaux envers la vérité biblique et remplis du Saint-Esprit (Ep 4:1-3,14,15 ; Ga 5:22-26).

En résumé, il n'existe pour le disciple de Jésus-Christ qu'un seul test de son amour : l'obéissance à la Vérité. De même que par son obéissance, Jésus a montré son amour à son Père, à notre tour, par notre obéissance nous prouvons notre amour au Seigneur.

Pour les apôtres de Christ, l'amour ne s'est jamais limité à une simple vague émotionnelle dénuée de vérité. Il consistait avant toutes choses à obéir à la vérité (1 Jn 5:3). Ils ont « aimé dans la vérité » (2 Jn 1) et ils ont prêché « la vérité dans l'amour » (Ep 4:15). Puisseons-nous tous suivre leur magnifique exemple !

Rien n'est plus loyal que le véritable amour.

Samuel et Dorothée Hatzakortzian

Extrait de leur livre

« FAÎTES DES DISCIPLES, L'ORDRE DE JÉSUS LE PLUS NÉGLIGÉ »

(En vente sur ce site)